

# Sociabilité, identification et réinvestissement des groupes de parieurs sportifs en ligne au Sénégal

Babacar Faye\*

## Résumé

Au Sénégal, la pratique des paris sportifs en ligne apparait pour bon nombre de jeunes comme l'une des activités de résilience favorisées par les difficultés socio-économiques qu'ils rencontrent et surtout le développement d'Internet corroboré par l'extension des réseaux sociaux et les offres de plus en plus étendues et attrayantes des bookmakers. À en croire les discours de justification de leur entrée dans le jeu, les gains constitueraient des moyens pour eux d'investir dans une activité économique, de préparer leurs concours d'entrée à la fonction publique, d'être autonomes du moins financièrement vis-à-vis des proches. De plus, l'usage des gains dans les réseaux de sociabilités de parieurs témoigne de leur volonté de s'identifier et de matérialiser leur appartenance au groupe.

**Mots clés:** Paris sportifs, Sociabilité, Identités, Réinvestissement, Sénégal

---

\*Babacar Faye, Doctorant en sociologie au laboratoire d'études et de recherches sur le Genre, l'Environnement, la Religion et les Migrations (GERM) de l'Université Gaston Berger de Saint Louis (Sénégal). Contact: faye.babacar6@ugb.edu.sn

© 2025 The Author(s). This is an open access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited, a link to the license is provided, and it is indicated which changes were made.

## Introduction

A la seule évocation du Sénégal, ce pays situé à l'Ouest de l'Afrique, avec sa superficie d'environ 196 722 km<sup>2</sup> et une population estimée à 18 millions d'habitants (ANSD 2024)<sup>1</sup>, la première idée qui apparaît spontanément à l'esprit est le contraste entre ses immenses potentialités économiques et la paupérisation généralisée de sa population. A la base de ce désastre, on peut relever une multitude de maux, notamment, une gestion nébuleuse qui s'est étalée sur plusieurs décennies, la mauvaise gouvernance, ainsi que d'autres antivaleurs. Cette litanie des maux est à la base des pillages et des tensions multiformes opérées dans le pays. C'est pour cette raison qu'en dépit de toutes ses immenses ressources du sol et du sous-sol, le Sénégal est toujours classé parmi les pays les moins avancés du monde. Avec une population active estimée à plus de 3 millions de personnes, 13,1 % seulement occupent un emploi formel, 63,7% œuvrent dans l'économie populaire et les 23,2% restants sont des véritables chômeurs (ANSD 2024). Même alors, ceux qui œuvrent dans le secteur public, se livrent à plusieurs astuces pour survivre, car leurs émoluments ne représentent pas grand-chose pour un salaire moyen de 136 569 Fcfa et face à un pouvoir d'achat fluctuant (ANSD 2024). A cela s'ajoute le décrochage scolaire avec un taux de 12,8% pour les hommes en 2024 contre 10,4% pour les femmes (ANSD 2024). De telles conditions mènent au désespoir. En vue de pallier à cette situation, certains se versent dans une culture du moindre effort en se laissant plonger dans l'univers incertain des jeux d'argent et de hasard. C'est le cas, par exemple, du jeu PMU<sup>2</sup>, qui a suscité vers les années 1990, un engouement massif auprès des sénégalais avant que la survenance des paris sportifs en ligne ne récupère la place en englobant différentes catégories et couches sociales. De suite de cette exaltation que manifestent les parieurs sénégalais à laquelle s'associe aussi l'accessibilité de la connexion internet à Dakar et dans d'autres régions du pays, il se remarque, à ce jour, dans ce secteur, une augmentation de l'offre et de la demande sur ce marché. Pour preuve, dans la foulée de Premier Bet, d'autres sociétés ont fait leur apparition, comme SunuBet, Betclik, 22Bet, MelBet et 1xBet<sup>3</sup> dont les kiosques et agences sont visibles dans les rues et grandes artères de la capitale.

En effet, le développement des sites Internet dédiés aux jeux a contribué à les décloisonner des endroits leur étant traditionnellement dédiés. Au Sénégal, les paris sportifs en ligne ont suivi un développement accru avec l'augmentation du

---

<sup>1</sup> Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie.

<sup>2</sup> Pari Mutuel Urbain.

<sup>3</sup> Ce sont des sites de paris sportifs en ligne qui disposent des licences d'exploitations décernées le plus souvent par la LONASE (Loterie Nationale Sénégalaise).

nombre d'utilisateurs d'Internet. Organisés d'abord de manière informelle et illégale selon la loi sénégalaise dans des casinos ou dans des cybercafés. Depuis, la pratique des paris sportifs en ligne s'est étendue suite à l'augmentation de la popularisation de l'utilisation des réseaux de téléphonie mobiles. Elle s'inscrit dans un contexte où Internet sert de nouvelles ressources pour le financement d'une formation, la recherche d'un emploi et de bourses d'études, l'établissement de correspondances en vue d'un projet migratoire, la vente en ligne, etc. Parier sur un événement ou une série d'événements sportifs est perçu par certains parieurs (élèves, étudiants, personnes sans emploi, ou apprentis de métiers dans le secteur populaire de l'économie) comme un recours potentiel supplémentaire à la vulnérabilité et à la précarité économique dans laquelle ils se trouvent.

52% des 105 parieurs interrogés qui fréquentent des salles de jeux, des casinos, des kiosques de pari sportif, des « arrêts »<sup>4</sup> ou qui jouent à partir de leurs smartphones réinvestissent leurs gains dans des activités génératrices de revenus comme l'achat d'une moto *Jakarta*<sup>5</sup> pour exercer dans le domaine du transport de personnes ou pour effectuer des livraisons, le lancement de petits commerces, de vente de vêtements, d'accessoires de mode, etc.

Ces usages traduisent ainsi une forme de réinvestissement des gains gagnés dans des activités génératrices de revenus ou des sociabilités entre pairs. Quels enjeux cachent ces formes d'utilisation des gains des parieurs sportifs en ligne<sup>6</sup>?

Les travaux sociologiques sur ces questions comme ceux d'Amadiou (2015), démontrent que le jeu se présente tant comme une éventuelle source supplémentaire de revenus que, comme une prise de risque. D'ailleurs, pour cet auteur, l'addiction potentielle développée en jouant résulte paradoxalement d'un désir de contrôle de la part du joueur en situation de précarité sur son avenir.

---

<sup>4</sup> Endroit où se regroupent massivement les conducteurs de motos *Jakarta* pour attendre des clients. Un lieu très stratégique selon eux pour effectuer des paris en ligne.

<sup>5</sup> Ce sont des motos de petite cylindrée dotée le plus souvent d'une transmission manuelle à quatre vitesses, très confortable utilisées un peu partout dans le pays comme moyen de transport.

<sup>6</sup> Les salles de jeux et kiosques de pari foot constituent pour les parieurs des lieux de rassemblement pour discuter de leur passion commune. Il suffit juste de faire un tour au niveau de ces espaces pour remarquer l'effervescence et la convivialité qui y règne. La plupart des parieurs que nous avons rencontrés dans ces espaces s'y retrouvent entre amis pour discuter des rencontres et pour parier en ligne. Mais, cette tendance n'est pas exhaustive. D'autres parieurs s'y pointent pour miser sur les jeux de grattages et des paris hippiques. Ce qui veut dire que toutes les personnes qui se présentent dans ces maisons de jeu ne jouent pas en ligne. Les jeux en ligne sont réservés à un public instruit, capables de manipuler commodément les smartphones. Ainsi, les joueurs en ligne se constituent le plus souvent en groupes et ils se concentrent constamment sur leurs téléphones. Les groupes de joueurs en ligne qui fréquentent ces salles de jeux s'organisent ainsi en véritable institution à partir du modèle sportif et des jeux de compétition.

Dans la perspective utilisée dans cet article, on peut considérer les espaces de jeu comme des cadres de construction ou de co-construction et de reproduction des stratégies de jeu entre parieurs. Ainsi, la plupart des gains sont également réinvestis dans ces groupes et cercles de parieurs. Une manière pour le parieur de s'identifier à son cercle d'appartenance ou de se conformer aux règles établies par le groupe. Ce contexte social de jeu nous emmène à reconsidérer les rationalités et les enjeux qui sous-tendent la pratique des paris sportifs ainsi que le réinvestissement des gains qui en découlent.

Du point de vue méthodologique, les données mobilisées ont été collectées en deux phases. La première (l'enquête exploratoire) s'est déroulée en Janvier 2023. Elle s'est focalisée sur des observations directes dans les lieux de paris et des discussions avec des pratiquants des paris sportifs et/ou des gérants des structures de jeux. Ce travail de terrain nous a permis de constater l'intérêt de certains jeunes pour les paris sportifs, mais aussi, d'identifier les groupes de parieurs. La deuxième phase s'est déroulée en mars 2023 et a mobilisé trois outils de collecte des données. D'abord l'observation directe. Elle a permis de confirmer l'engouement et la présence de ces groupes de parieurs dans les kiosques et salles de jeux, ainsi que les jours d'affluence. Ensuite un guide d'entretien a permis de mener des interviews avec les parieurs. Ainsi, cinq focus groups de (10) parieurs et (55) entretiens individuels semi-directifs auprès de ces derniers, ont été effectués. Enfin, l'observation documentaire nous a permis de décrypter plusieurs articles, les décrets et les lois régissant les structures de paris sportifs, afin de comprendre l'encadrement juridique de cette pratique. Les données ont été analysées aux moyens d'une analyse de contenu thématique (Negura 2006; Quivy/ Campenhoudt 2011).

### **Les facteurs favorisant l'émergence des structures de paris sportifs au Sénégal**

La floraison des structures de paris sportifs au Sénégal a été favorisée, d'une part, par la libéralisation des paris sportifs et, d'autre part, par l'absence de rigueur dans le contrôle de l'industrie des jeux de hasard dans l'appareil étatique. En effet, les jeux d'argent ont été autorisés par le décret n°87-43 du 28 décembre 1987 admettant la création d'une société nationale dénommée Lonase<sup>7</sup> (CENTIF 2020)<sup>8</sup>. Cette loi a accordé à la société l'exploitation exclusive des paris sportifs et de toutes autres formes de jeu assimilés existant au Sénégal. Cette loi

---

<sup>7</sup> Loterie Nationale sénégalaise.

<sup>8</sup> Cellule Nationale de Traitement des Informations Financière.

fixe les modalités d'exploitation et de contrôle des jeux de divertissement et de hasard (CENTIF 2020).

Ce dispositif juridique complète la loi n° 89-026 du 29 décembre 1989 fixant le régime des jeux et définit l'organisation et le fonctionnement de l'industrie des jeux d'argent sur l'étendue du territoire. En conséquence, c'est deux décennies après ces premiers dispositifs que le secteur des jeux a été doté d'une nouvelle législation: la loi n° 721 du 30 juin 2006. Il ressort de l'Article 1 de cette loi que le gouvernement ambitionne de promouvoir le développement équilibré et équitable des types de jeux pour éviter une possible déstabilisation économique des activités concernées, et de contribuer à l'essor de l'économie nationale. En outre, cette loi vise la régulation de la consommation des jeux, le contrôle de son exploitation afin de promouvoir la saine et libre concurrence dans le secteur des jeux, la protection des intérêts du joueur par le contrôle de la sincérité, la fiabilité, de la transparence et de la régularité des jeux, la prévention du jeu excessif ou pathologique et la protection des mineurs, la prévention des activités frauduleuses ou criminelles, ainsi que le blanchiment de capitaux et la prévention des risques d'atteinte à la dignité humaine, à l'ordre public et l'ordre social; enfin, la protection de la santé des personnes interdites de jeux (CENTIF 2020). La fragilité du système de contrôle du secteur des jeux de hasard et d'argent a favorisé l'émergence des structures de paris sportifs au Sénégal, si bien que la loi sur les jeux de 2013 soumet les paris sportifs à un régime de concession. C'est-à-dire, La LONASE en tant que concédant, a conclu des contrats de vente exclusifs des paris sportifs aux entreprises privées (les maisons de jeu), qui s'engagent à leur tour à commercialiser ces derniers sous la marque du concédant dans un temps et une aire géographique délimitée.

Cette législation a apporté un surplus au développement des jeux notamment avec l'ouverture de plus en plus des structures de paris sportifs. Au total, ces lieux de jeu sont estimés par le LONASE à près de cent pour Dakar et une cinquantaine pour les autres régions. Ils travaillent en partenariat étroit avec la LONASE, puisque tous les matins les gérants reçoivent les informations sur les courses du jour, les cotes, etc. Mais ces points de vente n'en sont pas moins généralement indépendants qui reçoivent seulement un pourcentage sur les sommes mises. Ces taux sont de l'ordre de 6,5 % pour les paris réels, 5 % sur les courses virtuelles, 8 % sur les paris sportifs (Fall et al. 2019: 343). Les gérants fournissent le local, l'électricité, les écrans, l'accès à Internet; la LONASE met à disposition le matériel informatique. C'est aussi la LONASE qui paie les taxes et impôts, les sommes étant comprises dans le pourcentage reversé (Fall et al. 2019: 343). Par ailleurs, le dispositif sociotechnique sénégalais à l'état actuel semble être un facteur non négligeable pour le développement des paris sportifs en

ligne. En effet, nul ne peut ignorer que nous sommes actuellement dans l'ère de la technologie de l'information et de la communication. Ainsi, relevons qu'en cette matière de la technologie, le Sénégal d'aujourd'hui n'est pas le même que celui d'hier, surtout dans le secteur de la téléphonie mobile. Dans un pays où il y a plus de téléphones portables que d'habitants, et où près de 14 millions de Sénégalais utilisent internet dont 88,6% via le mobile (ARTP 2023)<sup>9</sup>, le taux de pénétration du téléphone portable s'élève autour de 98,5% de la population (ARTP 2023). Historiquement parlant, le secteur de la téléphonie a fait son entrée vers les années 1990, mais c'est surtout autour des années 2000, avec l'implantation des opérateurs des services de télécommunication, notamment, les entreprises comme Orange, Free ex Tigo et Expresso<sup>10</sup> que va se développer l'usage des téléphones portables dans la ville de Dakar et, par extension, dans toute l'étendue du territoire national. Cette popularité croissante des téléphones mobiles au Sénégal est en quelque sorte tributaire d'une forte présence des jeunes dans la population sénégalaise, lesquels apprivoisent le plus rapidement les nouveautés sociotechniques du domaine de l'information et de la communication téléphone, tablette, ordinateur... (Beye 2020). Pour la plupart de ces parieurs, fautes de moyens conséquents pour acquérir toutes ces choses, se contentent de posséder un téléphone portable qui est à leur portée de main. Sans vouloir renier l'apport aussi important des autres dispositifs sociotechniques dans notre société actuelle, le téléphone portable constitue dans la vie de beaucoup de gens, à la fois un moyen de communication, d'information, de transaction financière et de divertissement. L'appareil mobile et l'internet, qualifiés à juste titre comme deux des plus grandes inventions du siècle, ont permis au marché sénégalais de paris sportifs de connaître un essor remarquable du fait que l'internet fait déjà partie du quotidien d'une bonne partie de la population. Un téléphone connecté au réseau internet est devenu un outil indispensable au service des parieurs qui s'en servent, soit pour consulter les informations sportives, soit pour suivre très attentivement le déroulement des matches pronostiqués.

En conséquence, comme partout ailleurs, de plus en plus de parieurs recourent au canal d'internet pour placer leurs paris. C'est ce qui amène aussi les opérateurs sénégalais de *pari foot* à s'associer avec les principales sociétés téléphoniques pour relier le service d'argent mobile tels que Mixx by Yas, Orange Money, Wave, E-money<sup>11</sup>, etc. à leurs produits. Tout ceci dans le but de

---

<sup>9</sup> Autorité de Régulation des Télécommunications et des Postes.

<sup>10</sup> Ce sont des opérateurs téléphoniques les plus célèbres au Sénégal.

<sup>11</sup> Ce sont des services de transfert d'argent par téléphone portable qui sont utilisés un peu partout dans le pays et même dans la sous-région.

faciliter au parieur les opérations de dépôt et de retrait de fonds dans son compte de jeu. In fine, la passion pour le football est un facteur qui influence dans la pratique des paris sportifs. Au Sénégal, le football est roi sans perdre de vue que la lutte est notre sport national. En cela, il est le sport préféré des parieurs sportifs sénégalais, ils se l'approprient de différentes manières soit par la pratique soit, par une passion du spectacle du football. En effet, les parieurs manifestent au quotidien leur passion sportive à travers une « prépondérance dans le choix des principaux thèmes de conversations... des goûts et des habitudes vestimentaires qui produisent un nouveau rapport au monde, à la société, à l'espace » (Manga 2012: 114). Cette passion pour le football repose sur deux facteurs principaux. On peut noter tout d'abord le facteur historico-symbolique lié aux victoires triomphantes des « Lions de la teranga » (nom de l'équipe nationale masculine de football du Sénégal) qui ont marqué l'histoire du football africain et mondial à travers leurs exploits. Cette équipe a remporté tous récemment son premier trophée continentale lors de la dernière Coupe d'Afrique des Nations Cameroun 2021. Elle a permis au Sénégal d'être le seul pays africain à atteindre les quarts de final de la Coupe du monde de football en 2002. Le dernier facteur est la bonne rentabilité économique du football, qui s'illustre à travers les salaires élevés des footballeurs, notamment ceux évoluant en dehors de l'Afrique. Dans un contexte socio-économique où la perception de la réussite sociale est « surtout une question de détention du capital économique » (Manga 2012: 64), les footballeurs en général et le football en particulier apparaissent pour les parieurs comme une source d'inspiration économique. En somme, ces facteurs bien énumérés ont fortement contribué au foisonnement des structures de paris sportifs et à la prolifération d'une telle activité.

### **Des facteurs explicatifs à l'attrait pour les jeux en ligne**

Historiquement, les différents Plans d'Ajustement Structurels (P.A.S) au Sénégal et dans plusieurs pays africains, ont eu pour conséquence une réduction significative de la part de l'État dans le jeu économique. Dans ce contexte inédit, la situation qui a prévalu aux premières années des indépendances, avec l'incorporation de toutes les forces vives dans les structures et entreprises publiques, n'est plus possible. De nos jours, c'est le secteur privé qui essaie tant bien que mal de dynamiser notre économie balbutiante, avec pour régulateur l'État qui édicte les normes de ce jeu économique. Par conséquence, la situation des jeunes au regard de l'emploi est plus que préoccupante, plusieurs indicateurs le confirment: insertion tardive sur le marché du travail, précarité de l'emploi et des revenus, manque de formation professionnelle et la montée en puissance de la pauvreté des jeunes (Cissé 2015). La jeunesse sénégalaise

d'aujourd'hui progresse au rythme de la précarité économique accentuée par les errements quant à la formation d'une élite intellectuelle, d'une classe ouvrière chevronnée et la régression du travail salarié. L'agence Nationale de la Statistique et de la Démographie estime que les travailleurs indépendants représentent près de 63,7% de la force de travail totale. Ils se situent principalement dans l'agriculture de subsistance ou dans des activités qui manquent des protections élémentaires (ANSD 2024). En clair, la majorité de la population rurale, du secteur de l'économie populaire, de la petite production marchande et des services est exclue du système de protection sociale malgré quelques initiatives expérimentées ces dernières années dans le transport, l'artisanat, les métiers de l'art et les autres activités rurales (Fontan 2006). Ainsi, au Sénégal comme dans de nombreux pays africains, la sécurité sociale est essentiellement un système urbain construit autour du rapport salarial. Le système de protection sociale sénégalais n'est pas assez inclusif et est réservé exclusivement aux acteurs du secteur formel (fonctionnaires, salariés), laissant à la traîne le secteur populaire de l'économie. Ce climat social ne garantit pas à ces derniers une indépendance financière vis-à-vis de leur situation. Cette insécurité économique est la conséquence de cette précarité endémique qui sévit chez les jeunes. Ainsi, ces parieurs que nous avons rencontrés dans les maisons de jeux, déclarent tous avoir participé au jeu par manque d'emploi. En effet, ces jeunes parieurs pris dans leurs situations économiques précaires, pensent que le pari foot est la seule chose qui peut les aider à sortir de cette situation. Cette réalité se perçoit à travers les propos de Malang Mané, un jeune parieur résidant à Kolda:

« Ici, il est très difficile de trouver du travail et ma situation ne me permet pas de baisser les bras et à ne rien faire. Je suis obligé de jouer au pari foot pour aider maman sur les dépenses »<sup>12</sup>

Leur engagement dans la pratique des paris sportifs peut s'inscrire dans cette logique. En effet, vivant pour la majorité dans la précarité, ils cherchent à capitaliser leur culture sportive pour gagner de l'argent, afin de remédier aux difficultés financières qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne. Dès lors, les paris sportifs se positionnent comme un exutoire pour ces derniers qui rêvent, veulent se nourrir et se projettent autrement sur le monde à travers le jeu. À l'instar de cette précarité permanente, ces derniers sont pris en étau entre le désespoir, le chômage et le décrochage scolaire. Ces éléments suivent à leur tour une croissance excessive au niveau de cette catégorie de la société.

---

<sup>12</sup> Entretien du 22 Mars 2023 à Kolda.

Le chômage des jeunes suit une croissance remuante, et ce depuis plusieurs années (Ndiaye 2015). En effet, les sénégalais diplômés ou pas rencontrent des freins qui les éloignent du marché de l'emploi, retardant ainsi leur insertion sociale et professionnelle. Ces freins sociaux tiennent en grande partie à l'inadéquation entre l'offre et la demande, mais aussi à la problématique de l'absence de qualification professionnelle, qui pose la question du fossé existant entre l'offre de formation et les exigences du monde du travail, sans oublier la faiblesse du secteur privé (Ndiaye 2015). Ces freins affectent psychologiquement les jeunes et créent en ce sens un sentiment de frustration et de désespoir. Cela est causé principalement par leur insertion tardive sur le marché du travail. Ce chômage massif et endémique touche de plein fouet tous les sénégalais et plus particulièrement les jeunes. D'après l'Agence Nationale de la Statistique et la Démographie, dans l'Enquête Nationale sur l'Emploi du temps au Sénégal réalisée au troisième trimestre de 2024, le taux de chômage (élargi) est estimé à 23,2% au troisième trimestre de 2024 contre 21,5% sur la même période en 2023, soit une hausse de 1,7 point (ANSD 2024). Ces données montrent l'insuffisance des politiques publiques développées par l'État du Sénégal pour lutter contre la pauvreté et le chômage. Le niveau de pauvreté reste quasiment le même. Toutefois, la chute de l'école apparaît aussi comme une conjoncture fâcheuse corroborant la carrure actuelle de la pauvreté au Sénégal. Ainsi, les progrès réalisés depuis les années 60 sont gravement menacés en partie par des phénomènes extérieurs au secteur éducatif à savoir l'explosion démographique et le ralentissement économique (Niang 2014). Ce qui occasionne une dégradation permanente de la qualité de l'école. En effet, au Sénégal et dans nombreux pays d'Afrique francophone, les écoles et universités publiques ont été le lieu ces dernières années d'actes de violence: agressions, lynchages, etc. Beaucoup d'entre elles sont devenues le champ clos d'affrontements et de guérilla quasi permanente. Pour illustrer le désarroi dans lequel s'est plongée la jeunesse africaine scolarisée, il faut évoquer les grèves à répétition conduisant souvent à des années entières sans scolarité que l'on appelle désormais partout des années « blanches ». Des errements exécrables qui nourrissent les sentiments de désespoir que cette jeunesse est confrontée permanemment. Ces assertions peuvent expliquer leur engouement dans la pratique des paris sportifs en ligne. Les propos de Pape Maguette étudiant en licence à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar corroborent avec cette idée:

« Je préfère bien jouer au pari sportif que d'aller à l'école. Mes deux amis qui sont là, ont tous la licence et pourtant, ils sont toujours ici pour miser sur les paris sportifs parce que c'est notre seule issue. A mon avis, l'école

nous vole juste notre âge sans pour autant régler notre situation où nous donner du travail, c'est la vérité »<sup>13</sup>

La pauvreté et le chômage massif chez les jeunes, ces phénomènes sont à l'origine de la construction de nouveaux itinéraires d'accumulation « hors l'État » et du désir d'auto-prise en charge chez des jeunes. Ainsi, bravant des images réductrices, ces jeunes prennent des initiatives pour faire face à leurs conditions de vie difficiles. (Manga 2014: 155). Dès lors, les paris sportifs sonnent comme une issue favorable qui pourrait alléger leurs carences pécuniaires. Cette situation de précarité financière pousse les jeunes qui possèdent une riche culture sportive à s'engager dans la pratique des paris sportifs avec l'espoir de gagner de l'argent pour améliorer leurs conditions de vie. Ainsi, les paris sportifs apparaissent comme une modalité de réussite et un champ de refoulement des frustrations sociopolitiques pour les parieurs. In fine, la pauvreté et la perception de la réussite sociale chez les jeunes sont donc fondamentales pour la compréhension de leur engagement dans la pratique des paris sportifs en ligne. Ainsi, face à des difficultés financières ou l'ambition de coller à un modèle de style de vie dont ils n'ont pas les moyens, tous ces jeunes cherchent à gagner de l'argent en misant sur leur passion qu'ils essaient de transformer en gagne-pain dans un contexte où leurs compétences et le champ des alternatives leur semblent limités.

### **Utilisation des gains dans l'animation des sociabilités comme mécanisme d'identification des parieurs**

L'usage des gains dans les sociabilités entre les parieurs relève d'un processus de socialisation et des manières de s'identifier à son cercle d'appartenance. Se connaissant pour la plupart depuis le quartier, ce sont très souvent des amis, des connaissances, des collègues, des camarades de classe, dont les rapports au sein des cercles ou des groupes de parieurs constituent un continuum.

Les modes de sociabilité sont très précisément au cœur de ces processus d'entrée en contact, d'interface entre une personne et d'autres entre l'individu et la société. Là, dans la réalité des interactions avec les partenaires, les copains, les amis, avec les adultes (aînés), la famille, etc. Se construisent des affiliations, des identifications, des altérités aussi (Dubar 1991). Dans le cadre du jeu, ces aspects décrits par Dubar (1991) se construisent généralement lors des rencontres et échanges entre parieurs aussi bien dans les espaces de jeux, qu'en dehors. Ce qui

---

<sup>13</sup> Entretien du 24 Mars 2023 à Dakar.

fonctionne comme un système de références en matière de codes de conduites et de comportements pour ces parieurs notamment au sein des espaces de jeux. Les propos recueillis auprès d'un parieur témoignent de ce fait:

« Nous sommes ici pour nous retrouver pour parler du foot et profiter de l'ambiance d'être entre amis et en plus nous pouvons gagner de l'argent. Après avoir gagné, on peut donner de l'argent aux autres en fonction de son gain. Ça nous arrive des fois d'organiser des sorties entre amis à la plage si on gagne »<sup>14</sup>

Les échanges entre parieurs sont en quelque sorte le produit d'un processus d'intériorisation des manières de faire, des règles et des significations associées. Les parieurs partagent à travers le jeu des passions communes, des intérêts communs qui renforcent les liens entre eux. On ne se sent pas seul dans le jeu. On se sent important dans la mesure où on participe à faire jouer et à faire gagner les autres à travers son expertise, etc. Ces interactions entre pairs donnent sens à la perspective bourdieusienne de l'habitus.

Ainsi, ces habitus leurs permettent de naviguer dans leur environnement social en intériorisant les normes, les valeurs et les pratiques de leur groupe. Par exemple: le fait d'acheter de la nourriture et de la boisson aux autres adeptes (lorsqu'un membre a de l'argent), de lever des cotisations sous fond des gains pour l'organisation d'activités ludiques ou encore sportives (sorties à la plage ou en boîte de nuit, de faire des paris en équipe, participer à des tournois de football, etc.), de se soutenir en cas de deuil ou d'une autre difficulté vécue par un membre du groupe, etc. Ces manières de faire témoignent du sentiment d'appartenance réciproque à une « communauté » de parieurs beaucoup plus visible à l'intérieur de ces groupes ou cercles.

Pour eux, ces pratiques viennent justifier leur appartenance à un groupe de pairs suivant un processus d'identification autour de la réciprocité et l'interdépendance. Ces principes traversent et influencent plusieurs de leurs pratiques et représentations. Entre eux se construisent et se consolident le sens du partage des gains, de l'information et des marques de soutien réciproques entre parieurs (combinaison en équipe, association pour miser, soutien d'équipe en jeu). Toutefois, une différence de contexte peut s'étaler par rapport à d'autres formes d'associations. Ainsi, le partage de son acquêt est obligatoire dans ces groupes de parieurs. D'ailleurs, c'est la règle numéro  $\uparrow$ un $\uparrow$  d'après leurs dires. Libre à la personne de choisir le mode de partage qui lui convient (donné une

---

<sup>14</sup> Entretien du 26 Mars 2023 à Rufisque.

partie de sa somme, invité à prendre un verre etc.). Cette règle qui s'annonce fondamentale pour ces groupes de parieurs, n'est pas particularisée au niveau de certains groupes sociaux construites le plus souvent autour d'un objectif commun. (Tontine, ASC, groupement de jeunes, de femmes ...). Ainsi, dans ces groupes sociaux, l'on n'est pas obligé de partager son gain ou son acquêt. Contrairement aux groupes de parieurs dont l'esprit de partage est une disposition inaliénable pour exister dans ces cercles entre pairs.

Lors des différentes interactions, ces valeurs, principes et comportements entre pairs constituant les cadres d'échanges, de socialisation et d'identification sont définis et redéfinis sans cesse. Ils ne sont jamais donnés acquis ou assez stabilisés dans le cadre de leurs interactions entre parieurs et cercles de parieurs. Pour Baudry (2007), la relation entre les individus et leurs groupes d'appartenance donne également lieu à des stratégies dites identitaires pour s'affirmer, pour être énoncée devant les autres acteurs sociaux. Les identités sociales s'actualisent dans des interactions et ne sont pas des substances venant informer a priori les comportements des acteurs sociaux. Pour eux, l'histoire des groupes sociaux se fait ainsi à l'échelle des individus et donc de leurs stratégies et de leurs identités.

Ces habitus contribuent à façonner leur identité collective au sein de la communauté des parieurs sportifs en ligne. Ils sont en quelque sorte des spécificités, des marques de distinction des groupes et sous-groupes au sein de leur communauté.

Ces éléments démontrent que les cercles sociaux à l'instar des cercles des parieurs sont moins construits autour des liens, mais plutôt autour de l'identité commune associée aux contextes sociaux qui la fabriquent les endroits fréquentés, les moments, les règles, etc.. L'identité est plus fondatrice que le lien affectif ou que le partage d'une activité précise. Le cercle social prend une forme de « nébuleuse » plutôt que de réseau, dans la mesure où les relations sont relativement peu particularisées; souvent, on ne connaît même pas les prénoms des personnes, même si l'on sait trouver à cet endroit, à ce moment-là, des gens avec qui l'on peut être ensemble (Bidart 2010). Les formes de socialisations à l'œuvre se focalisent sur ce qui est commun, ce qui est partagé entre eux.

Les valeurs, pratiques sociales et codes sociaux fabriquant les identités au sein de ces groupes de parieurs, se créent et se recréent au sein de sociabilité. Ainsi, investir dans les sociabilités entre pairs (dons aux proches, invitations, organisation des sorties en piscine ou plage...) répond à la volonté des ceux-ci de s'identifier aux valeurs de réciprocité et de solidarité prônées par ces parieurs pour échapper à toute sorte de marginalisation. Cela résulte alors de la reconnaissance réciproque du moi et de l'autre, elle naît d'un processus

conflictuel où se construisent des interactions groupées, des pratiques sociales objectives et subjectives. C'est une manière pour eux, de se conformer aux valeurs et pratiques du groupe tout en contribuant à distinguer les groupes entre eux. À travers ces agissements, ils communiquent sur le niveau et le degré d'appartenance au groupe de pairs. Toujours, savoir être sociable, généreux et savoir se lier facilement aux autres semblait de grande importance pour ces groupes de parieurs. La distinction entre les caractères « sociable, altruiste, égoïste », termes repris de mes interlocuteurs, dessinait ainsi une frontière symbolique qui par suite, légitimait différentes relations d'échange. D'un côté, être perçu comme une personne joviale, altruiste et respectueux permettait d'intégrer ce cercle de parieurs en tant qu'acteurs égaux, partageant les mêmes centres d'intérêts. De l'autre, faire montrer d'un comportement « égoïste ou arrogant » était un critère d'exclusion de son cercle d'amis les plus proches.

En effet, lorsqu'un parieur contourne certaines règles comme le fait de ne partager pas son gain avec les autres (ne pas faire de dons ou ne pas inviter à prendre un « pot » ou manger quelque chose ensemble), son image ainsi que ses rapports vis-à-vis des autres se trouvent modifiés, voire restructurés. Cela se traduit par des reproches à son égard dans un premier temps voire par une mise à l'écart par les autres lorsque ce genre de rencontres sont organisées. Pour éviter une telle situation et maintenir la qualité des rapports avec les autres membres du groupe ou du cercle, le parieur ne voulant pas partager son acquêt joue dans des espaces de jeu en ligne en dehors du quartier ou du moins très peu fréquenté par ses pairs. Une telle disposition lui permet d'échapper au contrôle du groupe auquel cas ce dernier passe pour la personne partageant le moins, la moins « sociable » du groupe ou encore qui met ses intérêts personnels en avant et au détriment de ceux du groupe.

En somme, le processus de socialisation et de construction des identités au sein des parieurs sportifs sont des réalités sociales en constante restructuration dans les réseaux de relations tissées dans le cadre du jeu ou même en dehors. Ces propos fabriquant chez les parieurs des attitudes, une adhésion aux normes codifient les formes d'usage des gains dans le moule des sociabilités partagées antérieurement.

### **Le réinvestissement des gains dans les sociabilités et des activités rémunératrices**

Une autre raison à la base de cette ambiguïté constatée entre les motivations et formes d'usage des gains est que la plupart des parieurs interrogés dépendent leurs gains dans les sociabilités et dans d'autres activités susceptibles de générer

des revenus afin de mieux préparer leur avenir. À l'instar des groupes sociaux, ceux des parieurs entretiennent d'une part, des rapports qui obéissent à des règles et des normes. D'autre part, ces groupes disposent des mécanismes de sociabilités entre les différents membres.

L'analyse des normes sociales qui structurent les interactions au sein de ces parieurs a permis de mettre en évidence le respect du principe de réciprocité dans les échanges d'informations, de conseils et de dons afin d'exister dans ces groupes. Exister dans ces groupes de pairs c'est avoir un statut et une position reconnus et fonctionner comme tel. C'est aussi pour ces parieurs, le fait de se reconnaître en ces valeurs, normes et pratiques du groupe et en retour d'être reconnu par les autres. Cela passe par une prise de conscience des intérêts collectifs et du respect des normes établies.

A l'instar de ces pratiques de sociabilités, l'on peut souligner le réinvestissement des gains dans d'autres activités génératrices de revenus. En effet, le mécanisme de sociabilité entre les parieurs favorise l'appréciation et l'évaluation des liens et de la relation qu'ils entretiennent. En revanche, les intérêts personnels en l'occurrence investir dans son activité professionnelle sont aussi remarquable au sein de ces parieurs. Une bonne partie des parieurs interrogés dépensent leurs gains dans des activités rentables afin de mieux préparer leur avenir.

Entre le secteur du transport (achat de motos *Jakarta*) ou le domaine de la livraison plus connu sur le nom de *Tiak Tiak*,<sup>15</sup> voilà deux activités phares où ils orientent le plus leurs investissements. Le domaine du transport reste très pris ces dernières années. Dans beaucoup de localités au Sénégal, l'on peut apercevoir d'importantes motos *Jakarta* utilisées comme moyens de transport ou de livraison. Elles sont utilisées la plupart du temps par des jeunes ou des pères de familles qui se démènent pour assurer leurs dépenses quotidiennes. A cet effet, ces groupes de parieurs nous ont donné l'impression que cette activité est le business le plus rentable à leurs yeux. Toute chose qui suscite leurs intérêts à investir dans un tel secteur. Les propos Seydou ambulancier à Grand Dakar confirme cette tendance:

« L'année passée, j'ai gagné sept cent mille francs (700.000 Fcfa) ici même dans ce kiosque. J'ai acheté deux motos Jakarta d'occasion. L'une d'eux, je l'ai donné à mon petit frère pour qu'il travaille et il verse 5000 Fcfa par jour et l'autre moto je l'utilise pour mes propres besoins. Imagine-toi que

---

<sup>15</sup> *Tiak Tiak* signifie en wolof « rapidité », c'est le nom donné aux motos taxis qui font de la livraison, une activité qui a connu une propulsion durant la période du COVID-19.

j'ai déjà récupéré la somme que j'avais dépensé sur les deux motos. Je vous le dis, ce business marche »<sup>16</sup>

À travers ce discours, l'on comprend que ces parieurs ne jouent plus à un simple jeu, ils jouent leur avenir. Ces jeunes qui sont taraudés par le chômage et le désespoir cherchent des perspectives de solution à travers les paris sportifs afin de pouvoir faire face à leur avenir devenu plus que sombre. Ils rencontrent des difficultés toutes particulières pour accéder à un emploi décent et durable. S'il y a des jeunes qui en trouvent, ils ne sont pas pour autant privilégiés, car beaucoup accèdent souvent à des postes précaires sans protection sociale ni contrat de travail. Ce qui favorise psychologiquement le désespoir, l'absence de perspectives d'avenir synonyme d'un « avenir sombre ».

Une réalité qui peut expliquer leurs ardeurs furieuses et opiniâtres sur les paris sportifs. Toujours pour cette catégorie, le jeu est le moyen qui va les faire sortir de la pauvreté. Avec eux, le jeu perd sa fonction première: « la fonction ludique ».

A ces usages s'ajoutent principalement le fait de conduire des petits commerces de vêtements, d'accessoires ou encore de prendre en charge pour quelques jours certains besoins quotidiens. Une bonne majorité des parieurs enquêtés dépensent leurs gains dans des activités de commerces, en l'occurrence la vente en ligne. À la recherche de solutions palliatives, certains d'entre eux s'investissent dans le commerce en détail de manière informelle sans forcément avoir un emplacement fixe et des moyens pour devenir un revendeur reconnu.

En effet, le choix du commerce n'est pas fortuit, mais plutôt très raisonnable. Ainsi, le commerce est une activité qui ne nécessite pas le plus souvent de formation professionnelle. Ce qui donne la possibilité à ces nombreux jeunes qui sont sans formation de s'y lancer. De surcroit, l'adaptation des réseaux sociaux au contexte socioéconomique sénégalais ont inspiré inopinément ces acteurs à amorcer des pratiques commerciales en ligne. Ils mettent désormais les contenus de leur commerce en ligne via Facebook ou Whatsapp, ces réseaux devenus accessibles à un grand nombre de personnes. Les réseaux sociaux tendent ainsi à réorganiser le cadre de fonctionnement économique du secteur informel. Ils renforcent le secteur et le donne une plus grande portée. Une chose qui permettrait à ces jeunes de mieux rentabiliser leurs investissements. De plus, d'autres utilisent leurs gains pour prendre en charge ou aider leurs parents avec les dépenses quotidiennes.

---

<sup>16</sup> Entretien du 27 Mars 2023 à Grand Dakar.

Face à cette situation de précarité, ces derniers cherchent des repères. Certains jeunes, pour sortir de cette précarité et du manque d'opportunités pour assurer leur survie ont choisi de se lancer dans cette pratique.

Au regard des constats et au vu des propos qui sont émis venant de ces groupes de parieurs, l'on peut comprendre que la situation socio-économique de certains d'entre eux n'est pas aussi confortable. Une chose qui incite ces parieurs à participer massivement dans cette activité, tout en espérant gagner quelque chose afin d'investir dans d'autres activités rémunératrices. Selon leurs dires, « c'est comme cela que ça fonctionne au niveau des groupes de parieurs ». Pour ainsi dire, la priorisation des formes d'investissements des gains impliquant les partenaires de jeu est construite comme un intérêt partagé consciemment ou inconsciemment par les groupes de parieurs.

En effet, il s'avère captivant de décrire le processus de construction et de validation d'un tel fonctionnement en ce sens que cela répond à un processus d'intériorisation à travers l'interdépendance, la réciprocité dans les interactions, les échanges, les services des uns envers les autres ainsi que les significations accordées à ces pratiques. À travers le réinvestissement de leurs gains dans des activités rémunératrices, ces parieurs cherchent constamment à assurer leur avenir au vu du manque d'opportunités qu'ils sont confrontés en permanence.

Toutefois, la pratique des paris sportifs bien que bénéfique à leurs yeux, peut être préjudiciable pour ces derniers. En ce sens, elle est source de plusieurs dommages tel que d'addiction ou le surendettement. Étant conscients de ces risques résultant d'une telle pratique, ils se disent être disposés à réaliser leurs rêves à travers les paris sportifs.

## **Conclusion**

Il ressort de cette analyse qu'investir dans des activités rémunératrices est une action concrète qui permettrait à ces groupes de parieurs de mieux préparer leur avenir. Mêmement, investir dans l'animation des sociabilités entre parieurs est une pratique sociale traversée par des enjeux. Ces derniers matérialisent leur appartenance et identification au groupe de pairs. La construction des identités dans ces cercles de parieurs sont des réalités sociales en constante restructuration dans les réseaux de relations tissées dans le cadre du jeu et même en dehors. À travers le réinvestissement de leurs gains dans l'animation d'activités rémunératrices, ces parieurs cherchent constamment à être autonome du moins financièrement vis-à-vis de leurs proches. Cette générosité qui existe entre ces parieurs en toute circonstance est un véritable trésor d'énergie. En cela, quand les paris sont perdus, ces derniers font recours aux dons faits par leurs pairs.

Entre autres, les gains tirés de leurs investissements servent quelque fois des moyens de paris ou du moins d'en réserver une bonne partie afin d'éviter un potentiel épuisement de leurs ressources.

Cependant, ces derniers donnent prise à de nombreux risques, car la pratique des paris sportifs est addictogène. A ce propos, des réactions politiques ne manquent pas. Une réforme radicale du code de la publicité a été annoncée en janvier dernier par le ministre de la communication. Cette dernière est notamment marquée par l'interdiction prochaine de toute publicité pour les jeux de hasard. L'absence de décret d'application de la loi de 1983 avait en effet créé un vide réglementaire propice aux dérives publicitaires. Cette initiative traduit une volonté politique forte de protéger les consommateurs contre les risques d'addiction et d'endettement.

## Bibliographie

- Amadiou, Thomas (2015): Les usages sociaux de l'argent, L'argent du jeu: Les représentations normatives relatives aux jeux de hasard. Actes du colloque: Les usages sociaux de l'argent. 14 juin 2015.
- ANSD (2024): 5e Recensement général de la Population et de l'Habitat (RGPH-5): Rapport final. Publié le 9 Juillet 2024.
- ANSD (2024): Enquête Nationale sur l'Emploi au Sénégal (ENES) du troisième trimestre: Rapport descriptif sur la situation de l'emploi. Rapport final.
- ARTP (2023): Rapport trimestriel sur le marché des communications électronique: Mars 2023. [www.artp.sn](http://www.artp.sn). Consulté le 15 février 2023.
- Baudry, Robinson/ Juchs, Jean Philippe (2007): Définir l'identité. Dans: Hypothèses 1/10, 155-167.
- Beye, Balley (2020): Interactive: E-Commerce au Senegal faut-il se lancer? 28 août 2020.
- Bidart, Claire (2010): Les âges de l'amitié: Cours de la vie et formes de la socialisation. Dans: Transversalités 113/1, 65-81.
- CENTIF (2020): Rapport d'activité sur l'évolution économique des jeux d'argent et le blanchiment de capitaux: Mars 2020. <https://www.centif.sn/Rapportdactivite.php>. Consulté le 24 février 2024.
- Cissé, Mamadou (2015): Les déterminants du chômage au Sénégal: le rôle de l'éducation. Dakar: Institut Africain de Développement Économique et de Planification (IDEP).
- Dubar, Claude (1991): La socialisation: construction des identités sociales et professionnelles. Paris: Armand Colin.
- Fall, Ababacar/ Koffi-Didia, Marthe/ Redon, Marie (2019): L'irrésistible essor des jeux d'argent dans les villes d'Afrique de l'Ouest. Enquêtes à Dakar et Abidjan. Dans: Afrique contemporaine 269-270/1, 323 -355.

- Fontan, Fanny (2006): Sénégal: Protection sociale des ruraux, les premiers jalons posés. Dans: Le Soleil. <https://fr.allafrica.com/stories/200605190017.html>. Consulté le 24 février 2024.
- Manga, Jean Marcelin (2014): Les idoles du temps présent: nouveaux paradigmes et imaginaires de la réussite sociale chez les jeunes citadins au Cameroun. Dans: Afrique et Développement 39/3, 115-136.
- Manga, Jean Marcellin (2012): Jeunesse africaine et dynamique des modèles de la réussite sociale: L'exemple du Cameroun. Paris: L'Harmattan.
- Negura, Lilian (2006): L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales, Sociologies.
- Ndiaye, Alboury (2015): L'emploi des jeunes est aussi un enjeu de sécurité nationale. [http://www.setal.net/L-Emploi-des-jeunes-est-aussi-un-enjeu-de-securite-nationale\\_a36749.html/](http://www.setal.net/L-Emploi-des-jeunes-est-aussi-un-enjeu-de-securite-nationale_a36749.html/). Consulté le 23 septembre 2022.
- Niang, Fatou (2014): L'école primaire au Sénégal, éducation pour tous, qualité pour certains. Dans: Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs 13/1, 239-261.
- Quivy, Jacques Marquet Raymond/ Campenhoudt, Luc Van (2011): Manuel de recherche en sciences sociales. Paris: Dunod (4e /éd).

## Annexes

La rédaction de cet article, a force pour nous, d'entreprendre une étude de terrain, afin d'effectuer des discussions avec les concernés. En effet, les entretiens et focus groups ont été réalisés sur la période du (22 janvier au 27 mars 2023) dans les régions de Kolda, Thiès et Dakar. Le choix de ces villes n'est pas fortuit, mais plutôt très raisonnable. Ainsi, pour une diversification plus nette des acteurs, nous avons porté notre choix sur capitale (Dakar) qui s'avère être la destination privilégiée des Bookmakers, Thiès, une ville carrefour en constante ébullition et Kolda, une zone frontalière. Un échantillon de 105 parieurs a été choisi et réparti comme suit: 45 parieurs à Dakar, 35 parieurs à Thiès et 25 parieurs à Kolda. De plus, cinq focus groups de 10 parieurs et 55 entretiens individuels ont été accomplis. Deux (02) focus groups à Dakar, (02) à Thiès et (01) focus group à Kolda. A cette fin, nous avons fait recours à l'échantillonnage par boule de neige durant tout le long de ce travail. Une méthode, qui a bien facilité notre rencontre avec les groupes parieurs au niveau des arrêts et maisons de jeu.

Bien que jeunes, un bon nombre d'entre eux, nous ont donné l'impression d'être très expérimenté sur les paris sportifs. Cela s'est reflété essentiellement à travers leurs interventions au moment des entretiens et focus groups. En outre, les interactions en focus group avec ces derniers étaient très émouvantes. Ces groupes de discussions ont permis de retracer l'historique de leur inversion dans les méandres des paris sportifs. De surcroit, c'était l'occasion d'orée d'en revenir sur d'autres thématiques bouillantes à leur égard comme (leurs modes d'identifications au groupe, de sociabilité entre paire, l'expérience aux paris sportifs, le réinvestissement des gains, leurs inquiétudes face chômage endémique, le risque de se verser dans l'addiction).

## Profilage des parieurs

**Age des répondants:** Quatre catégories d'âges ont été repérées [20-24 ans, les 25-29 ans, les 30-36 ans et les 15-19 ans]

**Sexe des répondants:** Le sexe masculin était plus repérable lors des entretiens et focus group.

**Catégories socioprofessionnelles:** (étudiants, jeunes diplômés, sans-emploi, apprentis de métier, livreurs ou conducteurs de *Jakarta*, marchands ambulants).

### **Thèmes du guide d'entretien et focus group**

**Thème 1:** Profil des parieurs

**Thème 2:** Participation au jeu (périodicité et expériences)

**Thème 3:** Les principales causes et motivations à l'origine de leurs participations au jeu

**Thème 4:** Jeux et projet d'avenir

**Thème 5:** Réinvestissement des gains

**Thème 6:** Les mécanismes de sociabilité entre paires

**Thème 7:** Les mécanismes d'intégration des groupes de parieurs

**Thème 8:** Les modes d'identification au cercle d'appartenance

**Thème 9:** Jeux et regrets

**Thème 10:** L'endettement lié au jeu

**Thème 11:** Risques d'addiction des parieurs

**Thème 12:** Les discours sur le jeu